

XXVI^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu qui donnes la preuve suprême de ta puissance, lorsque tu patientes et prends pitié, sans te lasser, accorde-nous ta grâce : en nous hâtant vers les biens que tu promets, nous parviendrons au bonheur du ciel.

LECTURES

Ezéchiel 18,25-28

Ainsi parle le Seigneur : « Vous dites : ‘La conduite du Seigneur n'est pas la bonne’. Écoutez donc, fils d'Israël : est-ce ma conduite qui n'est pas la bonne ? N'est-ce pas plutôt la vôtre ? Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état, c'est à cause de son mal qu'il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s'est détourné de ses crimes. C'est certain, il vivra, il ne mourra pas. »

Psaume 24, 4-5ab, 6-7, 8-9

R/ Souviens-toi, Seigneur, de ton amour

- Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.
- Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.
- Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.
- Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ; dans ton amour, ne m'oublie pas.
- Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.
- Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Philippiens 2,1-11

Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se réconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur », à la gloire de Dieu le Père.

Matthieu 21,28-32

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : ‘Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.’ Celui-ci répondit : ‘Je ne veux pas.’ Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : ‘Oui, Seigneur !’ et il n’y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de miséricorde, accepte notre offrande : qu'elle ouvre largement pour nous la source de toute bénédiction.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette eucharistie, Seigneur, renouvelle nos esprits et nos corps, et nous donne part à l'héritage glorieux de celui qui nous unit à son sacrifice lorsque nous proclamons sa mort.

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, dimanche 1^{er} octobre 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« ‘La conduite du Seigneur n'est pas la bonne’ », nous disait le prophète Ezéchiel dans la première lecture. Et nous sommes souvent d'accord avec lui. Si quelqu'un fait le mal, « c'est à cause de son mal qu'il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. » Nous aimerais bien que les choses se passent comme ça : ce serait logique, ce serait juste. Mais nous voyons bien que le monde ne tourne pas comme cela.

La petit histoire que Jésus nous raconte veut nous éclairer. Un homme invite ses deux fils à aller travailler à sa vigne. Le premier lui dit : ‘Je ne veux pas’, puis il y va quand même. Le second lui dit : ‘Oui, j'y vais !’, mais il n'y va pas. Heureusement que le père a attendu un peu, pour voir ce que chacun ferait. Il a fallu un peu de temps au premier pour lui permettre de changer d'avis, pour prendre le chemin du ‘Oui’ ; il a fallu un peu de temps au second pour sentir que les paroles ne suffisaient pas, et pour comprendre qu'il n'avait en fait pas envie d'obéir.

Nous avons tous besoin de temps – c'est parfois pour nous convertir, pour commencer à obéir, mais c'est toujours pour vérifier que nous gardons notre bonne volonté, au travers de nos actes. C'est pourquoi cette patience de Dieu, qui nous fait tant souffrir quand nous pensons aux injustices ici-bas, cette patience est pour nous une chance. Dieu est patient envers chacun, Il est pédagogue, Il nous conduit comme un bon Père, comme un bon professeur, au travers des événements de notre vie, si nous sommes attentifs à ce qu'Il attend de nous. Tous, même ceux qui pendant longtemps restent dans l'erreur ou dans le péché, comme les publicains et les prostituées que Jésus mentionne, tous ont la capacité de se convertir, et de prendre le chemin du ‘Oui’ envers notre bon Père. A nous de profiter vraiment de ce temps qui nous est donné pour devenir des enfants un peu plus obéissants.

Lorsque nous célébrons l'Eucharistie, le dimanche, c'est l'offrande de Jésus qui vient à nous. Lui, Jésus, a été le Fils parfaitement obéissant à Son Père, Il est allé tout droit jusqu'au bout, en donnant Sa vie par amour pour Son Père, et par amour pour nous. L'offrande de Jésus, Son ‘Oui’ parfait vient au milieu de nous, pour que nous nous y raccrochions un peu mieux, un peu plus profondément. Par nos seules forces, nous savons bien que nous n'arrivons pas à grand-chose. Demandons-Lui donc de partager vraiment Son ‘Oui’ : en vivant ce ‘Oui’ de l'amour qui se donne, nous connaîtrons déjà la joie de Sa victoire. Car c'est vers la joie du Ciel qu'Il nous appelle, la vraie joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +